



Des outils numériques au service de l'autisme

Bilan et perspectives d'une expérimentation réussie
menée par la FEGAPEI, AG2R LA MONDIALE et LearnEnjoy



AG2R LA MONDIALE

Sommaire

Introduction P.3

**I. Une expérimentation d'envergure nationale,
conduite selon une méthodologie rigoureuse P.4**

1. Un périmètre d'expérimentation..... P.4

a. 31 établissements médico-sociaux dans 9 grandes régions P.4

b. Un panel de bénéficiaires élargi au contact du terrain P.6

c. Un projet piloté sur trois ans P.6

2. Une démarche en trois étapes P.8

a. La phase de préparation des établissements P.8

b. Le rôle clé des formations et des supervisions P.9

c. L'utilisation des applications avec leur système d'évaluation intégré..... P.10

**II. Une expérience réussite, des coopérations efficaces entre
professionnels, enfants, parents P.13**

1. Une évaluation structurée autour de quatre méthodes de recueil de données..... P.13

2. Des progrès visibles, des compétences qui émergent et se développent P.13

**3. Des pratiques professionnelles renouvelées, une nouvelle dynamique
pour les établissements P.15**

4. Des parents « mieux armés » pour accompagner leur enfant P.17

**III. Déployer et essayer cette expérimentation :
une démarche nécessairement volontariste P.19**

1. L'essai à l'initiative des établissements..... P.19

2. L'essai à l'initiative des associations P.20

3. L'essai à l'initiative des agences régionales de santé..... P.21

Introduction

Les nouvelles technologies imprègnent notre vie quotidienne. Au sein des établissements et des services qui accompagnent les personnes en situation de handicap, elles incarnent surtout l'organisation des systèmes d'information (ordinateurs et logiciels, téléphonie, réseaux). Pour autant, les professionnels cherchent de plus en plus à utiliser les nouvelles technologies pour expérimenter de nouvelles pratiques professionnelles au service des personnes accompagnées.

Dès 2013, l'utilisation du numérique est vite apparue à la Fegapei comme un moyen intéressant de favoriser le déploiement, dans les établissements et services médico-sociaux, des approches comportementales et développementales recommandées par la HAS¹ et l'Anesm² pour l'accompagnement des personnes avec autisme, tout en déclinant des projets éducatifs individualisés en objectifs mesurables.

De 2013 à 2016, une expérimentation, pilotée par la Fegapei avec le soutien d'AG2R LA MONDIALE, a été menée dans 31 établissements et services médico-sociaux. Cette expérimentation repose sur l'utilisation, par les professionnels et les parents, de tablettes numériques assorties d'applications éducatives, conformes aux recommandations précitées et créées par la société LearnEnjoy, avec l'appui de spécialistes, psychologues et enseignants.

Les enjeux et défis d'une telle expérimentation étaient multiples :

- Comprendre comment un outil numérique, associé à des applications adaptées et soutenu par un dispositif de formation des professionnels et des parents sur les stratégies éducatives, peut contribuer à faire évoluer les pratiques professionnelles et répondre aux besoins d'accompagnement des personnes avec autisme.
- Analyser l'impact d'une telle expérimentation et aboutir à des recommandations structurées et étayées par un recueil de données détaillé.
- Modéliser une approche projet qui tienne compte du taux d'encadrement et intègre les différents types de coopération possibles entre personnes accompagnées, professionnels et familles pour ensuite, réaliser un kit de déploiement utilisable par d'autres établissements aux situations plurielles.
- Accompagner la fracture numérique, réelle dans un secteur où le taux d'équipement (wifi) et le manque d'outils numériques au service des métiers, sont plus marqués comparativement à d'autres secteurs (éducation, santé par exemple).

Cette synthèse du rapport final d'expérimentation, « Des outils numériques au service de l'autisme. Bilan et perspectives d'une expérimentation réussie menée par la FEGAPEI, AG2R LA MONDIALE et LearnEnjoy », permet de mettre en lumière les enjeux, les modalités, les apports et les perspectives du projet conduit sur trois ans.

1. Haute autorité de santé.

2. Anesm : Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux

I. Une expérimentation d'envergure nationale, conduite selon une méthodologie rigoureuse

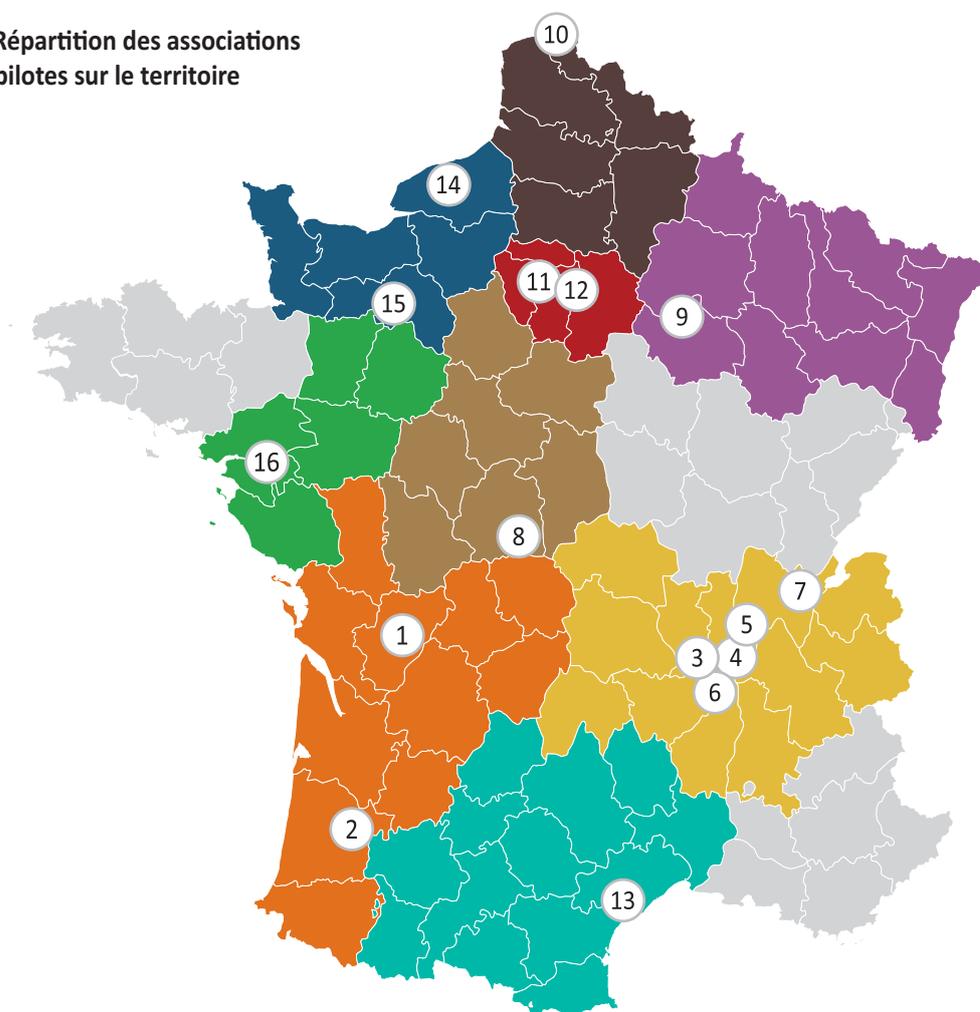
1. Le périmètre d'expérimentation

A. 31 établissements médico-sociaux dans 9 grandes régions

Les sites qui ont volontairement rejoint le projet en 2013, puis ceux qui les ont suivis en 2015, représentent un total de 31 établissements et services médico-sociaux³ appartenant à 16 associations, toutes issues du réseau de la Fegapei. Ils ont été choisis pour leur représentativité des lieux d'accueil et des modalités d'accompagnement du tissu médico-social français : IME (21), IMPro (2), SESSAD (1), FAM (1), MAS (1), CAJ/CAJM (2), UEM (1), structure expérimentale (1)⁴.

La volonté de l'équipe projet était aussi de prendre en compte des contextes territoriaux différents : urbains, péri-urbains et ruraux. L'expérimentation a ainsi été menée au niveau de quinze départements dans neuf grandes régions : Aquitaine Limousin Poitou-Charentes ; Auvergne Rhône-Alpes ; Centre Val de Loire ; Grand Est ; Hauts-de-France ; Ile-de-France ; Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées ; Normandie ; Pays-de-la-Loire.

→ Répartition des associations pilotes sur le territoire



3. Vingt-deux établissements se sont lancés dans l'expérimentation en 2013. Neuf l'ont rejoint en 2015.

4. IME : institut médico-éducatif ; IMPro : institut médico-professionnel ; SESSAD : service d'éducation spéciale et de soins à domicile ; FAM : foyer d'accueil médicalisé ; MAS : maison d'accueil spécialisée ; CAJ : centre d'accueil de jour ; CAJM : centre d'accueil de jour médicalisé ; UEM : unité d'enseignement en maternelle.

→ Les sites expérimentateurs répartis par association pilote

Grande région ⁶	N° sur la carte	Association	Site(s) expérimentateur(s)
Aquitaine Limousin Poitou-Charentes	1	Adapei Charente	UEM Adapei Charente IME Les Rochers
	2	Adapei des Landes	IME Mont-de-Marsan Saint-Exupéry
Auvergne Rhône-Alpes	3	Adapei de la Loire	IMPro Grange Neuve IME Meons IME Le sentier des Mômes IME Saint-Cyr-Les-Vignes IMPro Grand-Croix
	4	Afipaeim	IME Les Hauts de Saint-Roch IME La Bâtie Pôle - Enfance Isère Rhodanienne IME Le Grand Boutou
	5	Adapei du Rhône	CAJM L'Ombrelle IME Oiseau Blanc
	6	Fondation OVE	IME Jacques Rochas Centre Les Villanelles IME Villa Henri Salvat
	7	Adapei de l'Ain	IME Les Sapins IME Armaillou
	Centre Val-de-Loire	8	A Tire d'aile
Grand Est	9	APEI de l'Aube	IME Le Verger Fleuri
Les Hauts-de-France	10	Les Papillons Blancs de Dunkerque	IME Le Banc Vert IME Coppensfort
Ile-de-France	11	APEI Sèvres, Chaville, Ville-d'Avray	FAM Le Cèdre Bleu IME La Villa d'Avray
	12	Autisme Ile-de-France	SESSAD Les Comètes
Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées	13	APEAI Ouest Hérault	IME Les Hirondelles IME Notre-Dame de la Salette
Normandie	14	Etablissement BF Skinner	Etablissement BF Skinner
	15	ANAIS	IME Godegrand
Pays-de-La-Loire	16	Adapei de Loire-Atlantique	SESSAD et IME Pôle Nantais IME Armor

5. À la date de réalisation de ce document, les noms définitifs des nouvelles régions françaises ne sont pas tous arrêtés.

B. Un panel de bénéficiaires élargi au contact du terrain

Initialement, la tranche d'âge des enfants accompagnés envisagée était de trois à dix ans. Très rapidement, les besoins des établissements médico-sociaux nous ont conduits à étendre l'expérimentation aux publics dont l'âge développemental se situe au niveau couvert par les applications, à savoir les jeunes de 6 à 16 ans (majoritaires) et les adultes.



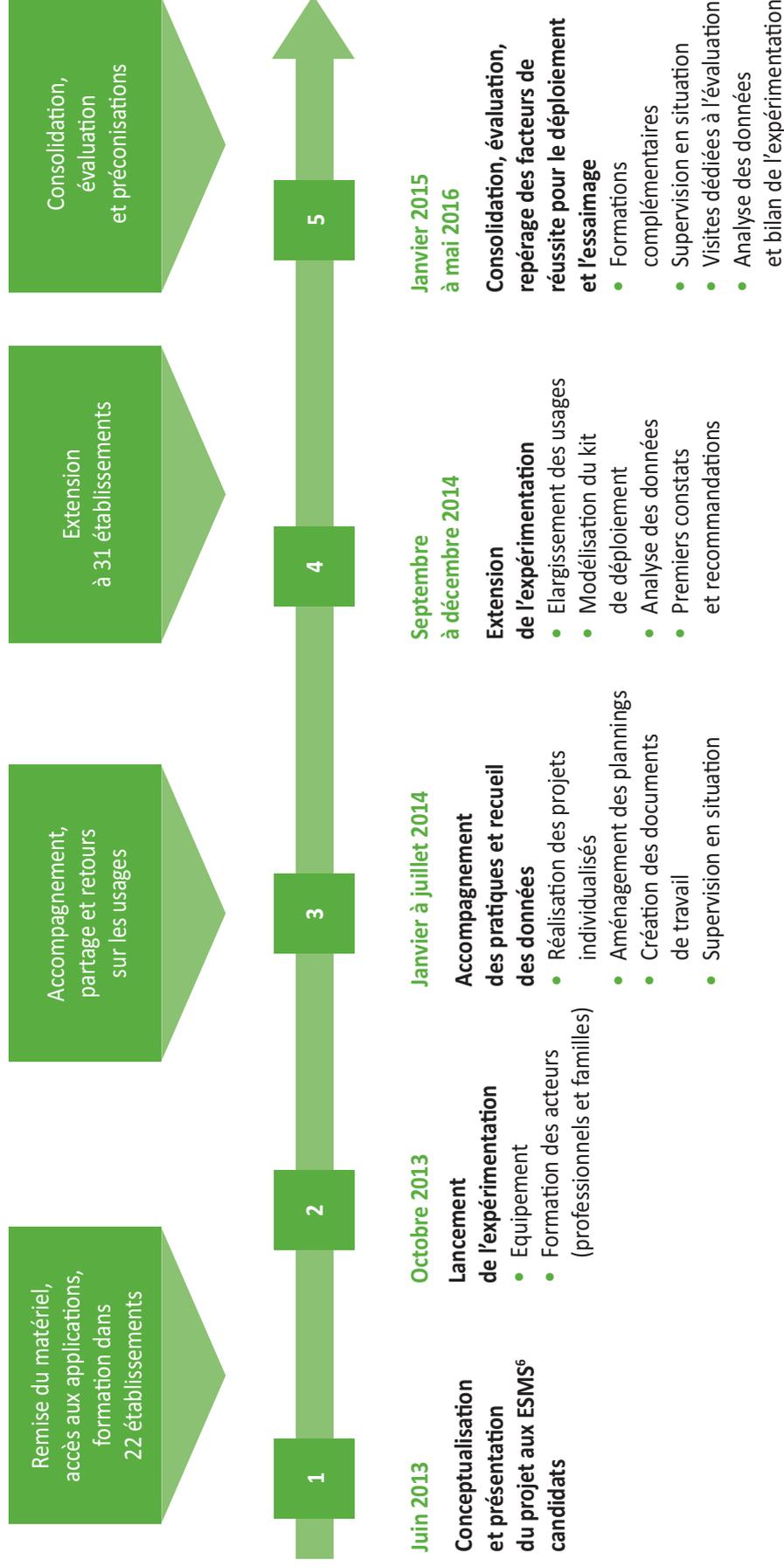
De même, les équipes ont souhaité que les applications soient proposées à des personnes avec différents types de handicap. L'organisation du travail au sein des établissements, basée sur des unités ou groupes de personnes accompagnées comprenant des jeunes avec autisme ou non, rendait cette flexibilité intéressante et nécessaire. Il s'agissait aussi de ne pas priver des jeunes attirés par l'outil numérique au prétexte du cadrage d'une expérimentation. Le choix des familles a été concentré sur celles ayant un ou plusieurs enfant(s) avec un trouble du spectre autistique (TSA).

C. Un projet piloté sur trois ans

L'expérimentation s'est déroulée sur trois ans, de 2013 à 2016. Le pilotage du projet s'est articulé autour de cinq phases temporelles :

1. la conceptualisation et la prise de contact avec les établissements ;
2. le lancement de l'expérimentation, incluant l'équipement et la formation des acteurs ;
3. l'accompagnement à l'évolution des pratiques, les retours sur les usages et l'analyse des données ;
4. l'extension de l'expérimentation à de nouveaux sites pilotes, intégrant la modélisation d'un kit de déploiement ;
5. la consolidation, l'évaluation et l'identification des facteurs clés de réussite pour un essaimage.

→ Les cinq phases de pilotage du projet



6. Etablissements et services médico-sociaux.

Les chiffres clés de l'expérimentation

- **31 établissements** et services médico-sociaux dans **9 grandes régions**
- **16 associations**
- **542 personnes accompagnées**, âgées de 1 à 54 ans, **490 enfants et adolescents**, **52 adultes** :
 - **45 %** rencontrent des **troubles du spectre autistique (TSA)**,
 - **41 %** sont concernées par une **déficience intellectuelle**,
 - **7 %** sont des personnes avec **polyhandicap**, **5 %** avec **trisomie 21**,
 - **2 %** sont porteurs d'un **autre syndrome**.
- **366 professionnels formés** et accompagnés
- **279 familles** impliquées dans la démarche
- **105 tablettes** équipées des applications (5 par site pilote)
- **21 caméras** de visioconférence

2. Une démarche en trois étapes

A. La phase de préparation des établissements

Cette étape s'est concentrée sur les actions suivantes :

- Assurer les prérequis techniques : wifi, création des comptes, installation des applications et des caméras (visioconférence), accessibilité et protection des tablettes (armoires et housses).
- Préparer les moyens humains et organisationnels : management impliqué, équipe pilote qui se porte volontaire pour une première mise en œuvre, anticipation sur les plannings, familles sensibilisées, recensement de celles qui pourraient s'engager dans la démarche.
- Préparer au changement « culturel » : acceptation du principe de mener des séances de travail et de jeu individuelles sur une base régulière (plusieurs fois par semaine), cette modalité de travail n'étant pas utilisée et planifiée dans tous les établissements.
- Gérer le budget : nombre de tablettes et leur répartition, ligne budgétaire et financements, négociation des budgets de formation.
- Outiller les professionnels : appropriation et adaptation des documents de travail grâce à la création d'un kit de déploiement, véritable guide de prise en main et d'utilisation des tablettes, des applications et des outils associés (charte d'utilisation, projet individualisé, fiches et cahier de suivi, liste du vocabulaire et des notions travaillées, prérequis matériels...)

B. Le rôle clé des formations et des supervisions

L'outil de travail peut être simple, ergonomique, complet, il est aussi extrêmement innovant, tant il ouvre sur des pratiques qui ne sont pas encore toutes répandues dans les établissements :

- la culture évaluative, avec des appréciations complètes, régulières, précises ;
- la compréhension fine du fonctionnement de la personne avec autisme ;
- une approche globale et concertée en équipe pluridisciplinaire, basée sur les approches comportementales et développementales recommandées avec, notamment, des principes éducatifs inclus dans les applications tels que :
 - la guidance et l'estompage de la guidance,
 - le renforcement positif différentiel,
 - la répétition avec des exemplaires multiples,
 - l'enseignement sans erreur,
 - une progression respectant de manière fine l'ordre logique du développement,
 - la collecte de données dans le but d'ajuster plusieurs fois par an le projet individualisé.

Des principes nouveaux sont également venus compléter et consolider d'autres techniques en place dans les établissements, notamment l'organisation du temps, de l'espace et le choix des supports. L'enjeu était d'explicitier en quoi les applications et le support numérique pouvaient venir alimenter le projet individualisé.



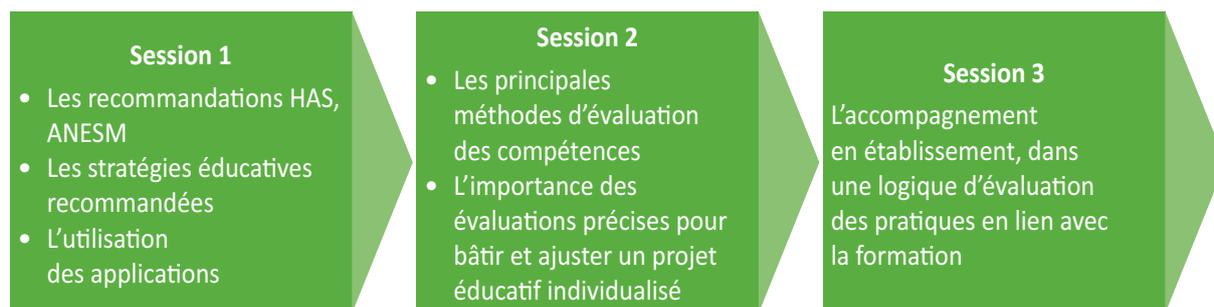
Les journées de formation étaient donc essentielles pour créer une dynamique et préparer les équipes professionnelles à l'expérimentation de pratiques nouvelles. Les sessions se sont déroulées en trois fois deux jours, à distance de cinq à sept semaines.

L'Organisme paritaire collecteur agréé (OPCA) Unifaf a été très contributif en apportant les moyens de mener des formations de qualité, sur six jours, intégrant des parents volontaires ainsi que des partenaires de soin et d'éducation locaux externes à l'établissement.

Selon les professionnels et les familles, la démarche de formation conjointe a permis de :

- créer un climat de confiance qui s'appuie sur la transparence des réalisations et des difficultés de chacun ;
- clarifier les rôles entre parents et professionnels ;
- initier une réflexion commune et favoriser une co-mobilisation autour du projet individualisé ;
- faciliter la continuité des enseignements et favoriser la généralisation.

→ **Le déroulement des sessions de formation : la progression pédagogique**



La formation des acteurs a été complétée par des séances de supervision planifiées. Il s'agit de temps d'accompagnement des professionnels et des proches aidants, en situation réelle, en présence de la personne qui utilise la tablette. L'objectif était d'accompagner les pratiques pour développer des usages adaptés et individualisés de manière régulière sur le long terme. La supervision a été, le plus souvent, réalisée par un psychologue.

C. L'utilisation des applications avec leur système d'évaluation intégré

Reconnues par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, les applications développées par LearnEnjoy embarquent des exercices issus de l'expérience de psychologues spécialisés en ABA, TEACCH, ESDM (Denver Model). Ils s'articulent autour des cinq principaux axes d'apprentissage : communiquer et développer son vocabulaire, organiser et comprendre, imiter et jouer, vivre au quotidien, envisager l'école.

L'approche pédagogique favorise une progression structurée, étape par étape, au rythme de l'utilisateur, correspondant à peu près au développement d'un enfant ordinaire de 18 mois à 6 ans. Le parcours éducatif s'appuie sur plus de 4 000 fiches de travail et de jeu. La majorité de ces fiches sont à réaliser avec un accompagnant, certaines sont accessibles en autonomie.

Les applications sont dotées d'un système de suivi et d'évaluation de l'utilisateur. Il permet de mesurer les progrès en temps réel ou différé.

Ce système vise une évaluation dans une logique comportementale et développementale, et conforme aux référentiels de l'Éducation nationale. Il présente trois atouts majeurs :

1. la visualisation en temps réel des progrès de l'enfant, dès la mise en route de la tablette ;
2. la possibilité de valoriser les compétences au moyen de courbes de progrès (global, par activité...) et d'un livret scolaire imprimable à partir d'un ordinateur, via un extranet sécurisé ;
3. la possibilité de conserver les résultats et de les partager. L'outil développé par LearnEnjoy peut également stocker et partager des données et des vidéos pour la supervision. Cette fonctionnalité représente un atout pour les échanges et la continuité d'accompagnement entre les professionnels intervenant auprès de la personne en situation de handicap.

→ Statistiques imprimables

Statistiques

Répartition des résultats

Progression des occurrences réussies

Répartition des occurrences d'une activité

Grâce à cet outil d'analyse statistique automatisé vous pourrez avoir, pour chaque élève de votre structure utilisant les Apps LearnEnjoy, un suivi longitudinal de ses performances, ses avancées, ses difficultés, et ce, pour toutes les activités auxquelles il a joué. C'est un outil très puissant pour prendre des décisions quant à la poursuite, l'arrêt ou les modifications à apporter à vos programmes éducatifs. Vous pourrez aussi imprimer les graphiques pour illustrer vos bilans et communiquer aux familles et aux partenaires les avancées des élèves concernés.

Progression du nombre d'occurrences réussies

Ce graphique, qui est généré et mis à jour automatiquement, vous permettra d'avoir une vision globale, application par application, de toutes les nouvelles compétences que l'élève a appris au sein de votre structure. C'est un graphique dit "cumulatif", il vous montrera comment toutes les nouvelles occurrences réussies par l'élève s'accroissent les unes aux autres, au fur et à mesure des semaines d'enseignement. C'est un type de graphique très intéressant pour communiquer aux familles, aux équipes, aux partenaires les résultats concrets de des activités proposées au sein de votre structure.

Voir »

Voir »

Ministère de l'Éducation Nationale

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Ministère de l'Éducation Nationale

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

→ Livret scolaire valorisant les compétences travaillées en lien avec le socle commun de l'Éducation nationale

Livret scolaire de
xxxx

EDUCARE - Ecole xxxx

Classe de

Année scolaire 2013-2014

Maîtrise de la langue française

S'approprier le langage : Comprendre

L'élève doit être capable de...	Activité LearnEnjoy	Trim 1	Trim 2	Trim 3
Montrer les parties du corps nommées par l'adulte Niveau 2	Comprendre et organiser n°23			Non réalisé
Montrer parmi 3 images celle qui correspond à ce que dit l'adulte (nom) Niveau 1	Communiquer n°11			Réalisé seul
Montrer parmi 3 images celle qui correspond à ce que dit l'adulte (nom) Niveau 3	Communiquer n°13			Réalisé seul

S'approprier le langage : s'exprimer

L'élève doit être capable de...	Activité LearnEnjoy	Trim 1	Trim 2	Trim 3
Nommer les formes observées (étoile, cœur, rectangle)	Envisager l'école n°17			Réalisé seul
Nommer les couleurs observées (jaune, blanc, marron, violet, rose)	Envisager l'école n°18			Aide partielle

Découvrir l'écrit : apprendre les gestes de l'écriture

L'élève doit être capable de...	Activité LearnEnjoy	Trim 1	Trim 2	Trim 3

Tracer des chiffres en repassant sur un modèle

Envisager l'école n°11

Non réalisé

Commentaires :

Les principaux éléments de mathématiques : découvrir le monde

Logique

L'élève doit être capable de...	Activité LearnEnjoy	Trim 1	Trim 2	Trim 3
Appairer deux objets identiques mais l'un étant plus clair que l'autre	Comprendre et organiser n°6			Réalisé seul
Appairer deux images identiques Niveau 2	Comprendre et organiser n°12			Réalisé seul
Appairer deux images identiques Niveau 3	Comprendre et organiser n°18			Réalisé seul
Appairer des formes identiques (même taille, même couleur)	Envisager l'école n°3			Aide partielle
Appairer des formes identiques (même forme, même taille)	Envisager l'école n°4			Aide partielle

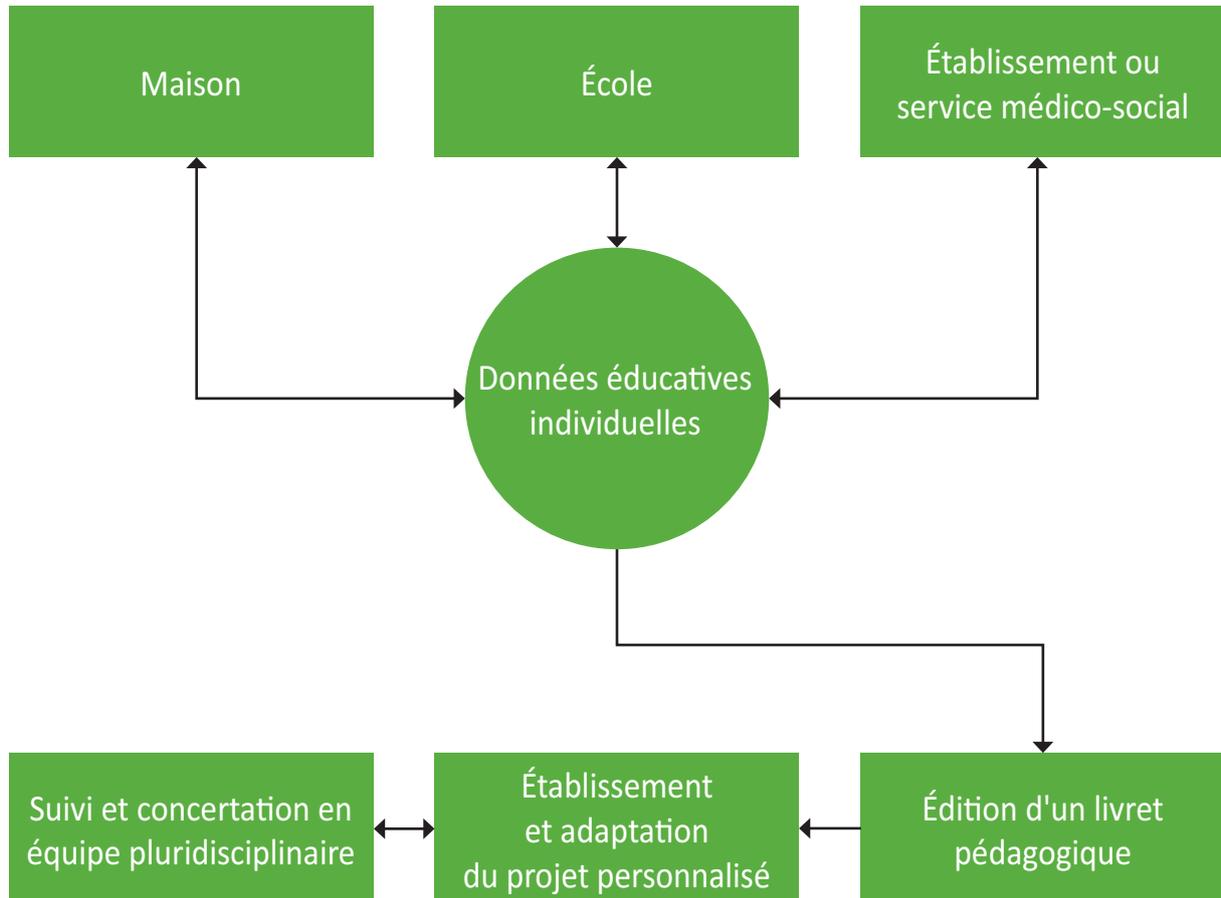
Compétences dans le domaine sensori-moteur

L'élève doit être capable de...	Activité LearnEnjoy	Trim 1	Trim 2	Trim 3
Poser son doigt avec rapidité sur l'image qui apparaît Niveau 1	Jouer et interagir n°4			Réalisé seul

Commentaires :

Au-delà des applications, le projet a bénéficié d'une plateforme de stockage des données conçue par LearnEnjoy pour favoriser une véritable continuité d'accompagnement entre l'établissement et la maison. Ce système peut aussi favoriser le continuum en cas de changement d'établissement (cf. p.19).

→ Une plateforme de stockage des données qui favorise la continuité d'accompagnement



II. Une expérience réussie, des coopérations efficaces entre professionnels, enfants, parents

1. Une évaluation structurée autour de quatre méthodes de recueil de données

Le travail itératif avec les établissements, les moments de partage en venant sur site et en se regroupant en séminaires d'étape, a constitué un excellent mode d'évaluation chemin faisant. Celui-ci a permis de préciser, de développer les méthodes pédagogiques et d'améliorer les outils utilisés par les professionnels. C'est aussi dans ce contexte qu'a été créé le kit de déploiement.

L'évaluation finale de l'expérimentation intègre ces éléments et fait l'objet d'une méthode d'enquête structurée et précise. Elle s'est déroulée entre mars et mai 2016. Elle s'articule autour de quatre techniques d'enquête :

1. Le recueil de données par questionnaire. 158 questionnaires renseignés ont été reçus puis analysés, permettant de baser l'évaluation sur un échantillon représentatif. 31 s'adressaient à l'établissement pilote dans son ensemble. 127 étaient des questionnaires individuels, destinés aux professionnels et aux familles. Le traitement des données quantitatives s'est appuyée sur un applicatif dédié.
2. La consolidation et l'étude des données issues du système intégré d'évaluation de la personne accompagnée.
3. Les visites de terrain qui, grâce aux échanges avec les équipes, ont permis de recueillir des informations qualitatives précises et des préconisations.
4. Les entretiens téléphoniques pour compléter l'approche par questionnaire et finaliser le recueil d'informations qualitatives.

2. Des progrès visibles, des compétences qui émergent et se développent

Comme en témoignent les professionnels, 60 % des personnes accompagnées dans le cadre de l'expérimentation montrent des progrès visibles, aucun n'est dans un rejet de l'outil et plusieurs utilisent progressivement, dans leur quotidien, des compétences apprises.

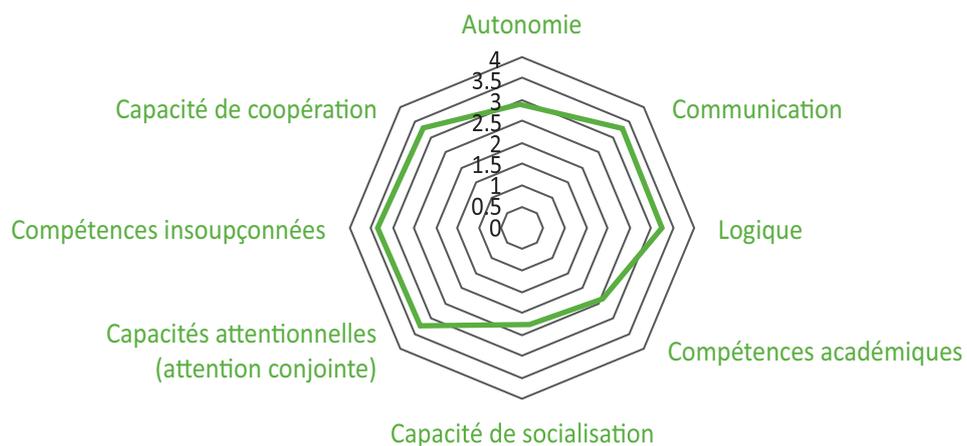
« Y. ne parlait pas, ne prononçait pas de sons. LearnEnjoy a pointé cette compétence qu'il pouvait prononcer des sons et a débloqué la situation, c'est incroyable [...] aujourd'hui c'est impressionnant, il prononce des sons, voire des mots, de manière spontanée comme « au revoir » ! Et mieux, on observe l'émergence de demande d'aide découverte grâce à l'exercice Basics » – axe Communiquer – exercice répéter des sons 1 », rapporte un professionnel.

Nous avons également pu mesurer les compétences développées par les utilisateurs. La communication, les capacités attentionnelles, la coopération et la logique sont les domaines où les progrès sont les plus marqués. Les professionnels constatent également l'émergence de « compétences insoupçonnées ». *« Eh bien, il y a déjà plein d'adultes que je n'imaginais pas toucher l'outil tablette, que je n'imaginais pas forcément progresser aussi vite sur des activités déjà simples, qui sont de mettre le même avec le même, de pouvoir faire des tris d'images et qui l'ont fait très rapidement »,* témoigne un accompagnant.



L'acquisition des compétences académiques apparaît, quant à elle, plus progressive. C'est aussi le fruit d'une coopération entre les enseignants et les équipes éducatives qui se met en place dans un second temps.

→ **Les compétences développées par les utilisateurs, selon les professionnels qui les accompagnent**



Précisons que ce type de résultats est corrélé au travail de l'accompagnant. L'expérimentation a réellement démontré que ces outils numériques sont adaptés et d'autant plus pertinents qu'ils sont utilisés comme support aux apprentissages et au développement de la relation.

3. Des pratiques professionnelles renouvelées, une nouvelle dynamique pour les établissements

Le principal apport a été, de manière indéniable, grâce à la formation et à la mise en place pluri-hebdomadaire de séances de travail sur les applications, la montée en compétences sur les principes et techniques issus de l'analyse appliquée du comportement (ABA). Les professionnels sont 67 % à déclarer qu'avant le projet, ils n'avaient aucune connaissance ou qu'une connaissance approximative des approches recommandées (76 % pour les familles). Les progrès concernent plus particulièrement : les aspects de guidance, de renforcement des bons comportements, d'anticipation des « comportements défis », de développement de la coopération selon les besoins liés à l'apprentissage, les besoins de répétition (effets massés pour permettre l'acquisition de compétences) et de variation (exemplaires multiples pour éviter les automatismes).

Plus précisément, 83.4 % des professionnels accompagnants impliqués dans l'expérimentation affirment avoir gagné en expertise sur :

- la progressivité des apprentissages (81.8 %),
- la nécessité de la répétition (83.7 %),
- l'encouragement et le renforcement positif (82.8 %),
- l'apprentissage sans erreur (85.3 %).



Les professionnels ont pris confiance dans leur capacité à identifier et à développer les potentiels des personnes accompagnées, ainsi qu'à renforcer leur motivation et la qualité des moments passés ensemble. Ils disent avoir gagné en assurance dans leur travail.

Cette assurance croissante a été favorisée par le sentiment d'être « soutenu » dans le cadre des temps de supervision, mais aussi par le développement de réflexes d'évaluation factuelle et sans jugement. Les progrès peuvent être constatés et partagés. *« On voit bien les progrès sur les statistiques. Et puis, on les voit aussi en réel. Et comme pour les projets individualisés, on peut voir quelles sont les activités qui ont été acquises et les activités à poursuivre et du coup, celles vers lesquelles on se dirige parce que du coup le progrès se fait. »*, explique un professionnel.

Pourtant, les statistiques précises restent encore sous-exploitées. L'évaluation nécessite en effet plusieurs étapes d'exploration et d'appropriation de l'outil en situation. Elle dépend aussi des pratiques antérieures ou habituelles des professionnels.

Par la fourniture de données et l'appui à l'élaboration des projets individualisés, les applications permettent une nouvelle manière de « croiser les regards » en équipe pluridisciplinaire. *« Moi je dirais que ça crée une autre dynamique, qu'il n'y avait pas forcément avant. Les gens s'investissent. Les référents de chaque résident ont une espèce de dynamisme, de fierté aussi, de satisfaction de soi, du travail qu'ils font avec le résident parce que ça marche bien, parce que c'est une relation privilégiée. »*, constate un autre professionnel.

La dynamique impulsée par un outil moderne, en prise avec le « monde extérieur », a également favorisé le développement de temps d'accompagnement et d'échange en individuel, très appréciés des professionnels. Une relation se construit avec la personne accompagnée autour de l'outil numérique. *« C'est aussi un moment privilégié en individuel avec le jeune. »*, témoigne une éducatrice. Pour certains établissements, les sessions individuelles de travail éducatif étaient une nouveauté. Nous sommes passés de 71 % proposant des sessions individualisées majoritairement tournées vers le soin, à 100 % ayant intégré des temps individuels de travail éducatif.

Un autre apport majeur du projet a été le gain de temps avec les activités prêtes à l'emploi. Seules les activités « à personnaliser » ont requis un peu de disponibilité. Cependant, la personnalisation s'est avérée essentielle, notamment pour le développement de l'autonomie.

Notons par ailleurs, que les professionnels ont quasi systématiquement affiché une volonté de faire profiter plus de personnes accompagnées, qu'elles soient enfants, adolescentes ou adultes, et de déployer ces supports à d'autres déficiences.

La mise en place d'une dynamique institutionnelle

« La dynamique institutionnelle impulsée par l'arrivée de ces outils et l'accompagnement dispensé par l'équipe projet LearnEnjoy a permis de valoriser la qualité du travail conduit, d'objectiver les progrès des enfants (y compris ceux qui n'étaient pas si simples à percevoir) de formaliser de nouveaux supports de communication avec les familles. Aujourd'hui, nous souhaitons soutenir le travail d'évolution de la forme et du contenu des projets personnalisés à partir des applications et plus largement des domaines et axes principaux du travail et modalités d'accompagnement proposés (objectifs, moyens, rythme d'évaluation, participation des familles, généralisation à l'extérieur de l'IME. », témoigne un Directeur d'établissement.

4. Des parents « mieux armés » pour accompagner leur enfant

L'impact de ce projet pour les familles a été très significatif, tant il a apporté d'améliorations en termes de confiance et de relation avec les professionnels. Les parents ou proches aidants témoignent des apports suivants :

- la confiance croissante et la structuration de la relation famille-professionnels des établissements, en faveur du continuum d'accompagnement ;
- la co-construction d'un projet individualisé, validé ensemble et partagé ;
- la valorisation des connaissances et des compétences des parents en tant que co-éducateurs ;
- le changement de regard de certains parents sur leur enfant : sa capacité à être attentif, coopérant et sa manière réelle de progresser.



Concernant les temps au domicile, le transfert de compétences issues des approches recommandées, essentielles pour les parents, est indéniable :

- 84 % des personnes interrogées affirment avoir gagné en expertise sur la progressivité des apprentissages ;
- 86.3 % ont compris l'importance et la nécessité de la répétition ;
- 86.3 % utilisent mieux l'encouragement et le renforcement positif ;
- 82.5 % s'approprient l'apprentissage sans erreur.

Autant de principes qui ne sont pas naturels mais qui, mis en place à la maison, améliorent significativement la qualité de vie de la personne accompagnée et de ses aidants. D'ailleurs, 100 % des familles sont d'accord avec l'idée que l'impact du projet est une source de plaisir et de bien-être pour ceux qui ont pu profiter de l'expérimentation. « *J'aime le fait de voir les progrès de mon enfant et la fierté qu'elle a à utiliser une tablette comme tout le monde* », nous dit une maman.

Cette satisfaction et ce mieux être sont également liés à l'émergence d'une généralisation pour certaines personnes accompagnées.

Les apports de cette démarche expérimentale en 10 points clés

- Mieux comprendre la personne et son fonctionnement avec son handicap.
- S'inscrire dans l'application des recommandations de bonnes pratiques professionnelles.
- Développer une nouvelle dynamique institutionnelle, avec le recentrage sur des actions éducatives à plus forte valeur ajoutée et une réorganisation des plannings incluant des séances de travail en individuel.
- Se saisir du numérique sans se perdre, se former aux outils en même temps qu'aux approches recommandées, avec des temps en situation, donc de manière concrète.
- Proposer et suivre des objectifs éducatifs clairs, précis et individualisés.
- Adapter et personnaliser les applications pour favoriser une plus grande appropriation par la personne accompagnée et donc, faciliter son apprentissage.
- Maintenir un haut niveau de relation et de motivation avec l'utilisateur, grâce à l'outil numérique et à des exercices adaptés, motivants sans être sur-stimulants.
- Mettre en œuvre de nouvelles pratiques d'accompagnement, évaluer les compétences de l'utilisateur, mesurer et voir ses progrès.
- Partager entre professionnels et aidants pour engager une véritable continuité dans les interventions.
- Soutenir le parcours, malgré les changements d'établissements et de lieux de vie.

III. Déployer et essayer cette expérimentation : une démarche nécessairement volontariste

Cette expérimentation à grande échelle a vocation à essayer. Elle concrétise de nombreuses mesures du plan autisme 3 et pourrait soutenir une action « formation-outillage-supervision » du plan autisme 4. En plus de permettre aux personnes accompagnées d'accéder à une expérience éducative adaptée et plaisante, elle vise à démontrer que l'outil numérique peut être un levier efficace d'évolution des pratiques professionnelles, d'accompagnement au changement (y compris institutionnel) et de soutien aux aidants.

L'expérimentation a permis d'identifier plusieurs modalités d'essai et de déploiement. Celles-ci rappellent l'importance du volontarisme dans le pilotage de l'offre éducative et de santé, si l'on souhaite une réelle équité dans l'accès à ce type de dispositif pour tous nos concitoyens avec autisme ou porteurs d'un autre handicap. Par ailleurs, au niveau de l'établissement, il est à souligner que l'outil numérique ne sera un appui précieux pour les professionnels que s'il est déployé selon une méthodologie rigoureuse et adaptée, intégrant des formations et des supervisions ainsi que l'utilisation d'un kit de déploiement. Celui qui a été conçu et testé dans le cadre de l'expérimentation est disponible et immédiatement utilisable par les établissements souhaitant se joindre à cette initiative.

L'essai peut être initié à trois niveaux :

- par les établissements et services médico-sociaux,
- par les associations,
- par les agences régionales de santé (ARS).

1. L'essai à l'initiative des établissements

Dans le cadre de l'expérimentation, nous avons pu tester l'essai avec l'extension du projet à de nouveaux sites pilotes, mais aussi dans le contexte du changement d'établissement d'un jeune accompagné. Celui-ci a pu emporter ses outils avec lui, notamment la tablette tactile configurée, ce qui a permis de sécuriser la continuité de son parcours. Son profil et ses statistiques étaient conservés. Les professionnels qui ont pris le relais savaient quels exercices avaient été travaillés, avec quel niveau de guidance. Le kit de déploiement a permis une prise en main rapide du dispositif pédagogique et des applications.

Le nouvel établissement d'accueil a montré une réelle motivation à rejoindre le projet au vu de l'expérience de son prédécesseur. Il a saisi l'opportunité de se former, a essayé de trouver des financements, a déployé le projet à la mesure des moyens trouvés. Les professionnels accompagnants se sont montrés convaincus et partants, cette nouvelle modalité de travail étant basée sur un exemple probant. L'échange avec leurs collègues de l'établissement de provenance du jeune, s'est créé, favorisant ainsi la transférabilité.

Cet exemple a également permis d'identifier les freins, les inconvénients d'un essai initié par l'établissement : le délai de mise en place, l'épuisement dans la recherche de moyens (subventions, crédits non reconductibles...), l'arbitraire dans le choix des bénéficiaires si le périmètre du projet se définit essentiellement par les moyens disponibles, l'absence de pilotage et de continuité si le projet est mené isolément, indépendamment de toute politique associative ou régionale.

2. L'essaimage à l'initiative des associations

L'association qui place ce type de dispositif associatif, une solution numérique, l'accompagnement des acteurs et l'évaluation, dans son projet associatif, peut mutualiser les formations et le pilotage du déploiement dans ses établissements.

L'avantage de ce niveau d'initiative est significatif pour les établissements et les associations, mais aussi pour les personnes accompagnées et les proches aidants.

Les coûts de déploiement sont mutualisés, les sessions de formation optimisées avec un impact moindre sur l'accompagnement des jeunes (si organisées en inter, pas de fermeture de l'établissement). L'association accroît sa culture du numérique et renforce son identité en s'appropriant des outils communs aux établissements. Elle peut mettre en place des comités de pilotage trimestriels et remettre ses bilans à son autorité de tutelle.

L'expérimentation a également prouvé toute la pertinence du dispositif pour remobiliser les professionnels dans le cadre d'une nouvelle dynamique institutionnelle et une logique de conduite du changement (cf. p.15-16).

La difficulté reste le délai de mise en place, souvent induit par la recherche de moyens financiers et d'appui.

Les facteurs clés de succès

- Dépasser la fracture numérique.
- Intégrer le dispositif dans le projet d'établissement ou le projet associatif.
- Anticiper sur les moyens humains et financiers pour pérenniser le projet.
- Favoriser l'investissement du management dès le lancement.
- Prendre en considération la méfiance de certains vis-à-vis des approches recommandées.
- Comprendre les enjeux et attendus du projet.
- Nommer un référent projet stable et identifié de tous.
- Mettre en place un dispositif de suivi spécifique aux familles.
- Ajuster régulièrement les projets de chaque personne accueillie et inclure de nouvelles personnes dans le dispositif.
- Faire intervenir un référent externe pour maintenir la dynamique et valoriser les progrès.
- Anticiper le turnover des professionnels.

3. L'essaimage à l'initiative des agences régionales de santé

Le soutien d'une agence régionale de santé représente le contexte le plus favorable à un déploiement au bénéfice du plus grand nombre. Ce type de dispositif peut venir renforcer son offre médico-sociale et sa démarche en matière de pilotage de la qualité de service et d'accompagnement.

Les avantages de ce niveau d'intervention se situent sur le plan de la cohérence de la politique régionale en termes d'outillage numérique, mais aussi d'optimisation des coûts *in fine* (contrats cadres avec les partenaires, organisation pluriannuelle, relais de formation moins onéreux). Soulignons également les apports possibles pour la concertation avec les acteurs locaux, notamment l'Education nationale et, plus largement, au sein de comités de pilotage régionaux qui pourraient être créés. La possibilité de mettre en place des sessions de formation en inter pour les établissements, mais aussi pour les associations, représente un outil intéressant dans le cadre du développement des coopérations. Enfin, grâce à la production intégrée de données, il est possible de tisser des liens avec la recherche, représentée par des partenaires universitaires régionaux.

De nombreux écrits officiels évoquent la nécessaire coopération transversale entre acteurs de l'accompagnement. Cette expérimentation illustre cette possibilité de co-construction en combinant les savoir-faire et les moyens pour servir un objectif commun : la qualité de vie des personnes avec autisme, les conditions de travail des personnels en établissements médico-sociaux, la qualité de vie des familles dans les conditions particulières de parentalité qu'induit la présence d'une personne en situation de handicap.

L'expérimentation a par ailleurs démontré la pertinence de l'élargissement du périmètre d'action à différents types de publics :

1. l'ouverture aux plus jeunes (UEM) ;
2. l'ouverture aux différentes formes de handicap, avec une mesure d'impact différenciée ;
3. l'ouverture aux adultes avec autisme et/ou déficience intellectuelle.

■ Conclusion

Les résultats de cette expérimentation sont tangibles au niveau de l'accompagnement des personnes en situation de handicap (autisme et autres). La personne accompagnée bénéficie d'un projet éducatif individualisé avec des objectifs personnalisés, atteignables, précis et mesurables. La portée du numérique comme levier de déploiement des pratiques éducatives recommandées est avérée.

À l'issue de cette expérimentation, il n'est plus possible pour nous de douter des apports du numérique pour améliorer les dispositifs d'accompagnement des personnes avec handicap, dès lors qu'il est envisagé de manière rigoureuse, organisée et évaluée.

Trois ans après la publication du plan autisme 3, sans doute est-il primordial de souligner l'importance des démarches de préparation, d'accompagnement et de déploiement, associées à l'outillage et à la mesure des effets de chaque action. La « data » est désormais un moyen disponible pour soutenir l'évaluation. Ce projet en atteste avec le suivi intégré des usages et des effets.

Au-delà du bénéfice direct et visible pour les personnes accompagnées et leur famille ou aidant(s), un tel dispositif accompagne de manière structurée et structurante l'évolution des pratiques professionnelles. Il peut également être, pour les établissements, un soutien intéressant à la conduite du changement.

Ce dispositif testé avec succès a vocation à essaimer pour bénéficier au plus grand nombre, personnes accompagnées, professionnels et aidants. Il pourrait aussi, à plus grande échelle, faire l'objet d'une évaluation externe et devenir l'objet d'actions de recherche scientifique.



Contact : Sabine Poirier
14 rue de la Tombe-Issoire - 75014 Paris
Tél. : 01 43 12 19 19 - email : sabine.poirier@fegapei.fr
www.fegapei.fr



email : anneflore.lalo@learnenjoy.com
www.learnenjoy.com



AG2R LA MONDIALE

email : odile.vanboxsom@ag2rlamondiale.fr
www.ag2rlamondiale.fr